

Les Ateliers du Soleil : au plus près des stagiaires

François Geradin

Si l'ancrage local des OISP constitue un enjeu important pour le secteur de l'insertion, c'est avant tout parce qu'il bénéficie directement aux stagiaires ISP. La rencontre avec des apprenants en alphabétisation et en FLE formés aux Ateliers du Soleil l'illustre très clairement. Retour sur cette rencontre aussi agréable que stimulante et sur les nombreuses réflexions qu'elle suscite.

Accueil et proximité

Mardi 14 mai 2019, 14h10, jardin des Ateliers du Soleil. Une fois les présentations faites et le but de la rencontre explicitée, sous un soleil encourageant, la parole est donnée au groupe d'apprenants.

Oury, originaire de Guinée Conakry, se lance d'emblée en racontant ce que lui apporte au quotidien les Ateliers du Soleil. Les éléments-clés qui reviennent le plus souvent dans son témoignage sont les verbes « parler » et « rencontrer ». Oury se sent en effet bien dans cette structure dans laquelle se côtoient, dans un climat de confiance, beaucoup de personnes de nationalité et de culture différentes. Signe qui ne trompe pas : lui qui habite assez près des Ateliers du soleil n'hésite d'ailleurs jamais à y passer en dehors de ses heures de formation pour discuter avec d'autres stagiaires et avec l'équipe.

Ces dimensions d'accueil et de proximité sont également soulignées par d'autres apprenants du groupe, notamment par Samba et Nadia, respectivement originaires de Mauritanie et du Maroc. Cette dernière nous parle particulièrement de sa famille, qui sait tout ce que lui apporte les Ateliers du soleil au quotidien et qui l'encourage à continuer à s'impliquer. Si sa famille n'est pas encore venue visiter les Ateliers du soleil, ce n'est sans doute qu'une question de temps car l'envie est bien là.

Lieu de vie et espace de confiance

Si, à ce stade, seules trois personnes se sont exprimées, on comprend déjà que, plus qu'un lieu de formation au sens strict, les Ateliers du Soleil constituent pour les stagiaires un véritable « lieu de vie ».

L'exemple de Najma est à cet égard particulièrement significatif. Ce sont en effet les jeunes enfants de Najma qui ont d'abord fréquenté les Ateliers du soleil, via l'école des devoirs qui y est située. En rentrant à la maison après leur première visite à l'école des devoirs, eux qui habitent à proximité, ont dit de suite à leur maman : « *C'est aussi une école pour les*

grands ! ». Najma s'est donc renseignée et s'est inscrite dans la foulée. Comme elle le dit sans détour, les Ateliers du Soleil sont un lieu très important dans sa vie et celle de sa famille. D'autant qu'un « cercle vertueux » se met en place : Najma est rassurée de savoir ses enfants pris en charge dans un lieu proche et convivial et ses enfants, en retour, sont contents de savoir leur maman présente tous les jours en formation dans ce même lieu.

En entendant ces paroles, d'autres apprenants opinent de la tête. Ils relatent toutes et tous comment leurs premières difficultés pour s'exprimer (Rabietou perdue entre le « nonante » belge et le « quatre-vingt dix » français ou encore, Uliana qui devait au début parler avec les mains) ont peu à peu disparu sous le regard bienveillant de leurs condisciples.

Ce climat de confiance et de convivialité joue un rôle d'autant plus grand que bien des apprenants ont connu précédemment des situations difficiles dans leur pays d'origine. Duduye, du Kurdistan, insiste sur les valeurs de liberté et d'égalité mises en avant ici et qu'elle a rarement connu dans le passé. Fadi, lui, vient de Syrie. Il nous explique avec émotion, d'ailleurs communicative, que, depuis qu'il est en formation aux Ateliers du Soleil, il n'a plus ressenti le besoin d'aller consulter son psychologue. Il n'avait jamais raconté cela à quelqu'un du groupe.

Un acteur local pour une finalité globale

On voit donc ici clairement qu'aux Ateliers du soleil, la proximité ne se réfère pas qu'à sa dimension géographique, même si c'est un élément important, mais plus généralement au climat d'écoute et de confiance instauré.

A cet égard, tous les apprenants rencontrés saluent la disponibilité et l'accueil de leurs formateurs mais aussi de Marie-Rose Kalisoni, assistante sociale qui les accompagne au quotidien, et de la directrice Lucia Saponara. Cette dernière nous confie d'ailleurs son sentiment : « *Les Ateliers du Soleil ne sont pas qu'un lieu d'apprentissage. L'écoute et la guidance sont en effet cruciales, tout comme l'accueil qui doit pouvoir être permanent. Il est aussi important d'aller à*

Le dossier de **L'insertion**

la rencontre des personnes et d'avoir une vision globale de chacune d'entre elles. »

Luccia Saponara nous indique ensuite que l'ancrage local et la proximité ont toujours constitué des enjeux importants pour les Ateliers du Soleil. Leur histoire en atteste, marquée notamment par quelques déménagements et par la volonté de toujours s'enraciner dans la vie d'un quartier. C'est toujours bien le cas depuis leur installation rue de Pavie. Beaucoup de stagiaires habitent à proximité et côtoient les Ateliers non seulement pour les formations mais également pour d'autres services proposés : l'école des devoirs, nous l'avons vu, mais également pour des activités d'éducation permanente ou de cohésion sociale. « *D'ailleurs*, nous indique Luccia, *nous essayons d'éviter au maximum les cloisonnements. L'histoire de notre structure en témoigne : voici plus de 40 ans, nous avons commencé nos activités dans une cave, en misant sur du bénévolat. Peu à peu, nous avons pu développer nos activités, chacune venant compléter celles qui existaient déjà dans un objectif de démarche intégrée. Par*

ailleurs, nous avons toujours essayé d'être fidèles au lieu et au quartier dans lequel nous étions installés. Cette proximité se conjugue aussi avec la convivialité. Une grande importance est accordée aux locaux qui se veulent accueillants et qui, par là, témoignent du respect accordé aux stagiaires. »

L'ancrage local se traduit également aux Ateliers du Soleil par les partenariats noués et les personnes-ressources sur lesquelles la structure peut compter. « *Nous essayons le plus possible de mettre en contact nos stagiaires avec des personnes proches de nos réseaux locaux, nous dit Luccia, mais nous n'hésitons pas à élargir le champ pour faire appel aux spécialistes compétents d'où qu'ils viennent. »*

Mardi 14 mai 2019, 16h10, la rencontre avec les apprenants des Ateliers du Soleil et avec Luccia Saponara se termine. Au vu de ce bel après-midi tant au niveau de la météo que sur le plan humain, on peut dire sans crainte que les Ateliers du Soleil, acteur local poursuivant une finalité d'insertion globale, portent décidément bien leur nom.

